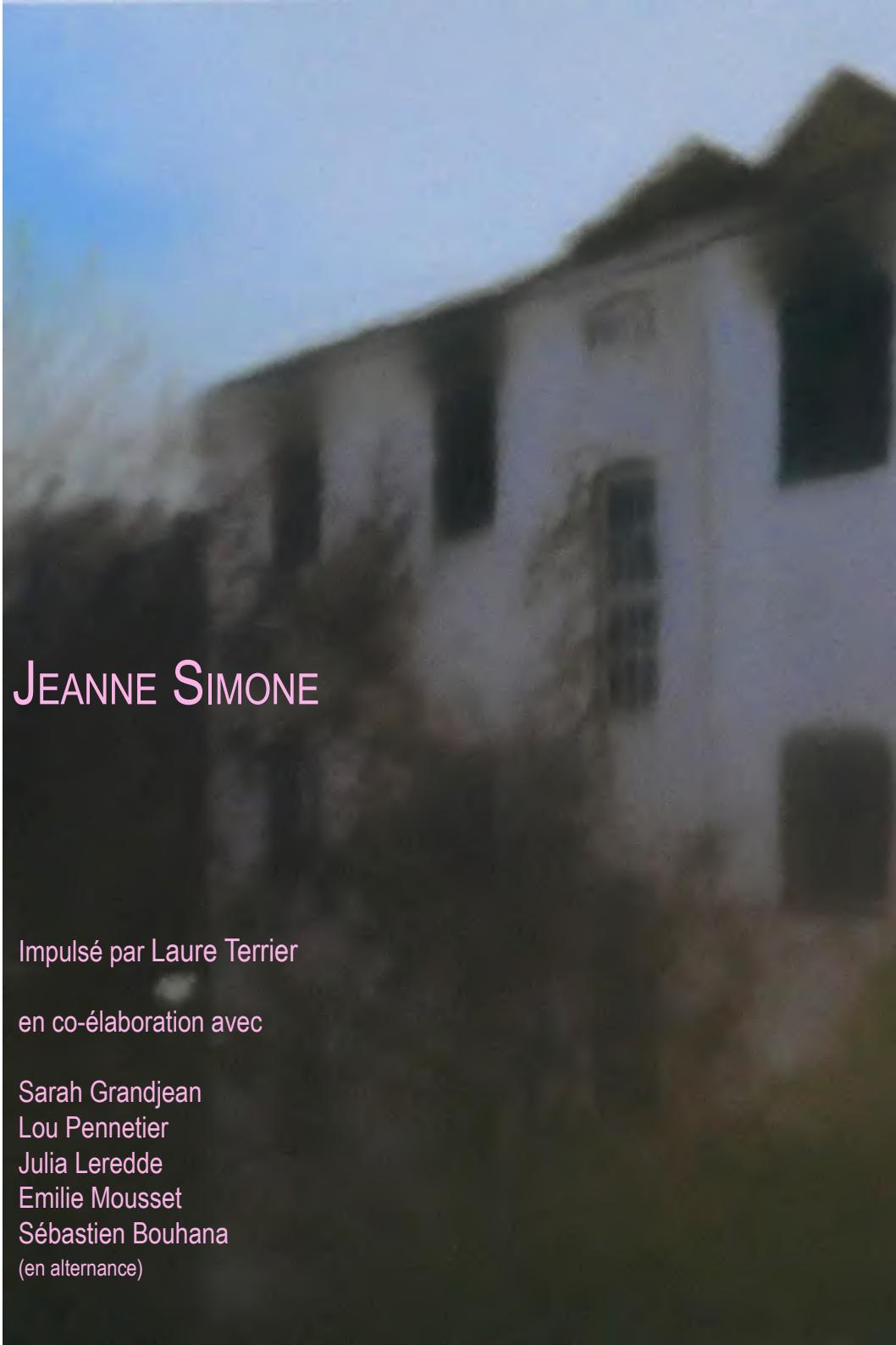


NOS LIEUES

CRÉATION IN SITU
À L'ÉCOUTE D'UN LIEU
ET DE SES ESPACES SINGULIERS



JEANNE SIMONE

Impulsé par Laure Terrier

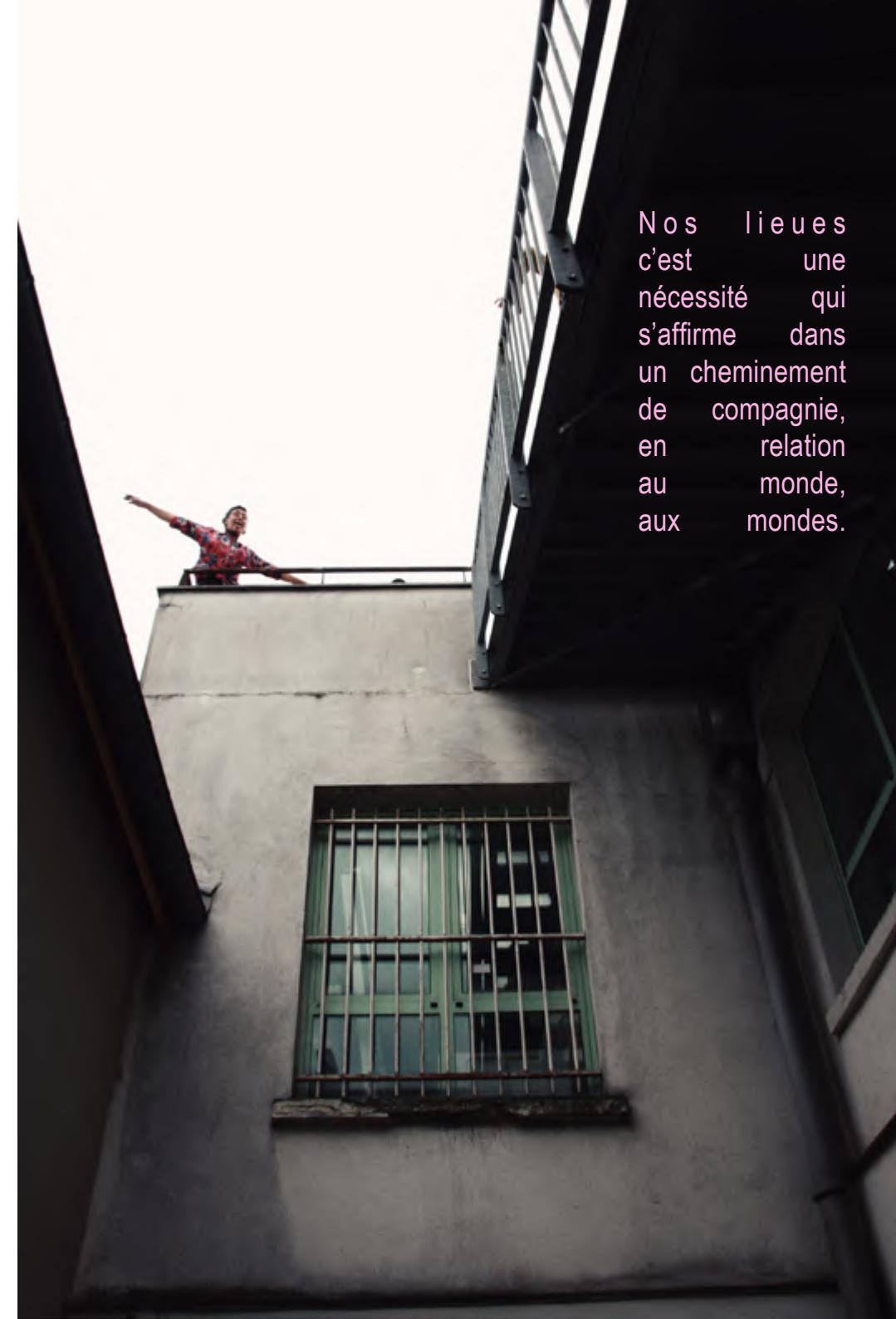
en co-élaboration avec

Sarah Grandjean
Lou Pennetier
Julia Leredde
Emilie Mousset
Sébastien Bouhana
(en alternance)



Jeanne Simone n'a de cesse de composer pour et avec des lieux, avec lesquels nous entretenons des relations de transformation réciproques, qu'on les habite ou parcourt dans le quotidien de nos vies autant urbaines que rurales, que ces lieux soient dédiés à nos manières d'habiter, de circuler autant que de travailler, ou que l'on pense à des lieux plus hirsutes, ou naturels.

Avec Nos lieues, on porte attention à ce que nous pourrions ressentir dans ces lieux que l'on vit ou traverse, qui servent à bien d'autres choses qu'à l'Art, ou qui s'abîment à force de quotidien. **Nous les observons avec attention, puis en élaborons un espace-temps de décalage**, qu'ils s'habitent de beauté et s'emplissent d'autres possibles.



Nos lieues c'est une nécessité qui s'affirme dans un cheminement de compagnie, en relation au monde, aux mondes.

« *La valeur des villes se mesure au nombre des lieux qu'elles réservent à l'improvisation* ».

Siegfried Kracauer - Rues de Berlin et d'ailleurs, Gallimard, 1995

NOS LIEUES

apprécie les présents du présent et s'oppose avec tact au sans contact, en s'agenouillant aux côtés d'un lieu peut-être déclassé, sans autre intérêt que d'abriter des relations humaines ou de permettre des fonctions mineures, de petites jonctions, discrètes, dans ce qu'on appelle vivre ensemble.

Ce peut être l'envers du décor d'un lieu théâtre ou d'un lieu université, un lieu Emmaüs, un lieu maison, un lieu mairie, un lieu bureaux de services publics, un lieu aire d'autoroute, un lieu école, un lieu transports en commun, un lieu potager, un lieu garage, un lieu piscine, un lieu caserne de pompiers, un lieu appartement vide ou habité...



On sait qu'on les aime et qu'on est prêt.es à vous les faire aimer autrement.

On se rêve  NOS LIEUES comme un temps assez suspendu.

Une sorte de réalité parallèle de l'endroit.



NOS LIEUES

est une écriture à chaque fois située.

Des impressions des sensations des intuitions qui se frottent à un lieu (de ses textures à ses conventions en passant par ses règles et les gens qui en sont à priori usagers) et puis qui en dansant et en l'arpentant avec un groupe de spectateur.trice.s, se déforment et se décalent.



Nos lieues ne va pas dans le sens de la visite guidée.

Nos lieues relate les états d'esprit des lieux et reste libre avec leurs fonctionnalités.



La voix du lieu

Le lieu est sujet et objet, scénographie, contexte, contenant, contenu, partenaire de jeu.

D'abord en respecter la pudeur et prendre en considération sa fonction, ses usages, ses circulations usuelles, ses temporalités.

Puis passer sous son épiderme et fouiner les hors-champs, les endroits qu'en tant que public on ne foule jamais (les bureaux, la salle du personnel...) pour encore approfondir vers les soubassements (couloirs, sorties de secours, caves, parking souterrain).

On joue des temporalités, on pose des calques chorégraphiques sur un usage, une référence sonore d'ailleurs sur un espace précis d'ici, qui s'en trouve décontenancé, décalé, amusé. **On s'ancre ici pour ouvrir d'autres potentiels usages...** On joue des temps, des rythmes, pour étirer ou compresser l'endroit...

On tricote le lieu.

Choper les usages, les lister et en faire danse. Marcher les trajets et imaginer comment ça emmènera dans une dramaturgie sensible des espaces traversés.

Choper ses textures sonores et en faire partition. Ses timbres, ses paroles, ses sons, ses souffleries, les voix des usagers, l'extérieur, l'école de l'autre côté du muret...

Choper des mots d'ici, prononcés par celles et ceux qui y vivent, y travaillent, l'utilisent... Des mots d'ailleurs qui résonnent fort avec l'endroit.

Il y a les instruments du·de la musicien·ne, des radios, des jeux d'enceintes mobiles, nos voix.

Des textes peuvent être lus ou enregistrés, donnés à entendre dans le parcours.

Certains mots sont collés sur les trajets, à même les murs. Une lecture de son épiderme.

Le lieu devient alors un instrument vivant, résonnant de toutes ses voix.

Il y a les corps qui jouent et ceux qui regardent.

On traverse ensemble, on sent le lieu, on l'appréhende ensemble.

On s'y assoit, on y marche, on le respire, on engramme ses textures, on le touche de peau à peau.

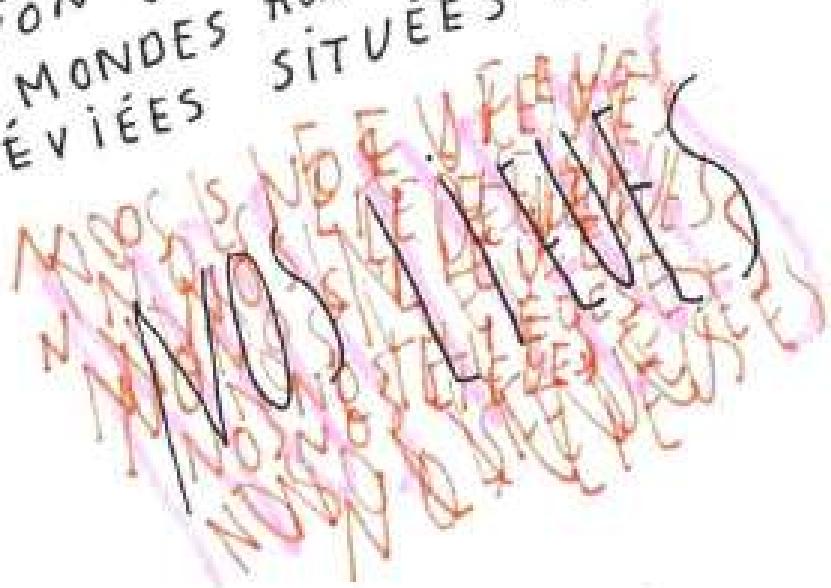
La danse traverse l'ensemble du parcours.

Elle est langage pour accueillir les spectateur·ices et les guider, et surtout matière.

LE SON

LE CORPS

UNE SORTE DE RÉALITÉ PARALLÈLE DE L'ENOROIR
UN TEMPS SUSPENDU AVEC POUR TRAVERS
UNE CONSTELLATION UN PROTOCOLE D'APPROCHE
EN RELATION AUX MONDES AUX HABITUDES D'ICI
NOS LIEUES D'ÉVIÉES SITUÉES LIÉES LÀ



NOS LIEUES

est un protocole d'approche et d'écriture.

Nous arpentons d'abord, sans mot dire.

S'ensuit une écriture automatique, personnelle. On partage.

On retourne marcher le lieu, on le parle cette fois, on le dissèque, on détaille, on ouvre en grand l'imaginaire.

On y retourne encore, pour y oser de premières tentatives, y faire entendre quelque chose, y danser un brin.

Puis on construit ce Nos lieues, à partir de ce qu'il est, de ce qu'il nous fait, de ce qu'on y imagine.

On souligne ici le réel, et là, on y dépose un acte poétique, chorégraphique, ou encore sonore.

Chacune des sessions
Nos lieues se compose :

D'un repérage ou d'un échange détaillé autour des espaces envisagés (avec photos).

De trois demi-journées successives d'écriture et de répétitions in situ

Une à trois représentations par jour :
On s'accordera ensemble sur ce que ce lieu propose comme jauge pour déterminer le nombre de représentation(s).





NOS LIEUES

est un équipage de trois ou quatres artistes, chorégraphiques et musicien.ne.

Laure Terrier écrit l'intention et l'invitation, favorise l'empathie avec le lieu et le rire, et s'assure que chaque personne spectateur.rice se sente vivant.e ici. Ce faisant, elle danse.

Sarah Grandjean coécrit la proposition puis y exerce une danse des profondeurs de la terre, de l'air qui rit et se respire grand (elle pratique des danses butô et contemporaines, se fait clowne et connaît les fascias comme sa poche).

Lou Pennetier danse comme elle joue, filme ou écrit, comme elle oeuvre à la fabrication du vin nature ou de la cuisine végétale : depuis le cœur, à l'écoute de l'inframince et prête au rebond jaillissant.

Julia Leredde danse l'espace et ses lignes, dessine ses questions douces et tranchantes en appui aux angles et lignes de fuite. Précise et souple, spiralée au monde.

Emilie Mousset est douce avec l'espace, elle l'écoute, l'enregistre pour qu'il puisse un peu s'entendre lui-même et se réconcilier. Elle intervient musicalement sans chercher la gagne, elle propose, joueuse et pétillante, des jeux à vivre et écouter. A se repenser.

Sébastien Bouhana écoute fort, fait entendre le continuum et lui propose de plus ou moins micro-événements percussifs, comme on jette des cailloux dans l'eau et qu'on en regarde/ressent les circonvolutions. Il sort aussi de sa zone de confort sonore et musicale pour arpenter en idiot deleuzien les lieux et espaces vacants.

JEANNE SIMONE

www.jeannesimone.com

contact@jeannesimone.com

+33 6 43 38 73 62

Conduite du projet, écriture chorégraphique

LAURE TERRIER

artistique@jeannesimone.com

Diffusion - en Gironde -

ADELINE EYMARD

diffusion@jeannesimone.com

Diffusion - hors Gironde -

AGATHE DELAPORTE // BKOMPANI

agathe@bkompani.fr // +33 6 62 36 52 62

Coordination des tournées

CORINNE GROSJEAN

administration@jeannesimone.com

Coordination & Production

MARION MANTEAU

production@jeannesimone.com

JEANNE SIMONE est un projet artistique conventionné par la DRAC Nouvelle-Aquitaine et la Ville de Bordeaux, soutenu par la région Nouvelle-Aquitaine et le département de la Gironde.

